

La journée d'un citoyen dans l'Antiquité

Séquence bilingue sur le thème du temps

Niveau collège (fin de Quatrième)

I / La journée d'un citoyen athénien

Dans la deuxième partie de l'*Économique* de Xénophon, Socrate interroge Ischomaque, que les Athéniens considèrent comme un honnête citoyen (καλὸς κάγαθος), sur la manière dont il gère son foyer (οἶκος). Le premier extrait évoque la rencontre entre les deux hommes sur l'Agora.

VII.(1) Ἰδὼν οὖν ποτε αὐτὸν ἐν τῇ τοῦ Διὸς τοῦ ἐλευθερίου στοᾶ καθήμενον, ἐπεὶ μοι ἔδοξε σχολάζειν, προσῆλθον αὐτῷ καὶ παρακαθιζόμενος εἶπον· τί, ὦ Ἰσχύμαχε, οὐ μάλα εἰωθὼς σχολάζειν κάθησαι; ἐπεὶ τά γε πλείστα ἢ πράττοντα τι ὄρω σε ἢ οὐ πάνυ σχολάζοντα ἐν τῇ ἀγορᾷ.

(2) Οὐδὲ ἂν γε νῦν, ἔφη ὁ Ἰσχύμαχος, ὦ Σώκρατες, ἐώρας, εἰ μὴ ξένους τινὰς συνεθέμην ἀναμένειν ἐνθάδε. Ὅταν δὲ μὴ πράττης τι τοιοῦτον, πρὸς τῶν θεῶν, ἔφην ἐγώ, ποῦ διατρίβεις καὶ τί ποιεῖς; ἐγὼ γάρ τοι πάνυ βούλομαι σου πυθέσθαι τί ποτε πράττων καλὸς κάγαθος κέκλησαι, ἐπεὶ οὐκ ἔνδον γε διατρίβεις οὐδὲ τοιαύτη σου ἢ ἕξις τοῦ σώματος καταφαίνεται.

(3)[...] ἐγὼ μὲν τοίνυν, ἔφη, ὦ Σώκρατες, ὅ με ἐπήρου, οὐδαμῶς ἔνδον διατρίβω. Καὶ γὰρ δὴ, ἔφη, τά γε ἐν τῇ οἰκίᾳ μου πάνυ καὶ αὐτὴ ἡ γυνὴ ἔστιν ἱκανὴ διοικεῖν.

(1) Je l'avais aperçu un jour assis sous le portique de Zeus Eleuthérios et, comme il m'avait semblé être de loisir, je me suis approché, je me suis assis à côté de lui et je lui ai dit :

"- Pourquoi, Ischomaque, es-tu assis là, toi qui n'as guère coutume de rester à ne rien faire ? D'ordinaire je te vois occupé, ou en tout cas, ne pas rester sur l'agora à ne rien faire du tout."

(2) - Mais maintenant non plus, Socrate, tu ne m'y verrais pas, dit Ischomaque, si je n'avais donné rendez-vous ici à des étrangers.

- Et quand tu n'as pas quelque affaire de ce genre, dis-je, au nom des dieux, où passes-tu ton temps et que fais-tu ? Pour moi je désire vivement apprendre de toi à quoi tu peux bien t'occuper pour être appelé un homme "bien" : en tout cas, tu ne passes pas tout ton temps enfermé à la maison, à voir ton air de santé on ne le croirait pas.

(3) [...] "- Pour en revenir à ta question, dit-il, Socrate, je ne reste pas du tout à la maison. Car, ajoute-t-il, pour les affaires domestiques, ma femme, à elle seule, est très capable de les diriger."

Xénophon, *Économique*, VII, 1-3, traduction de P. Chantraine, 1949.

VOCABULAIRE ET ÉTYMOLOGIE

- 1) Dans le premier paragraphe, repérez le verbe grec qui a été traduit par "ne rien faire, être de loisir".
- 2) Dans les deux derniers paragraphes, repérez le verbe qui signifie "passer son temps, s'occuper".

<p>.....</p> <p>I. Avoir ou prendre du loisir, être oisif, inoccupé.</p> <p>1) Tarder, différer.</p> <p>2) Avoir le loisir de (+ <i>inf</i>).</p> <p>3) Se reposer de quelque occupation.</p> <p>4) Consacrer son loisir à.</p> <p>- fréquenter quelqu'un, entretenir des relations amicales avec quelqu'un.</p> <p>- être auditeur ou disciple de quelqu'un.</p> <p>- tenir école, faire des cours, des conférences, être le maître de quelqu'un.</p> <p>II. Être vacant (en parlant de choses).</p>	<p>.....</p> <p>I. User en frottant. <i>D'où</i> : consumer, perdre, détruire.</p> <p>II. Passer le temps.</p> <p><i>Avec idée de temps</i> :</p> <p>- retarder, différer, remettre à plus tard.</p> <p>- employer le temps à quelque chose, s'occuper.</p> <p>- passer le temps avec quelqu'un, s'entretenir avec quelqu'un.</p> <p>- perdre son temps.</p> <p><i>Avec idée de lieu</i> :</p> <p>- séjourner, passer son temps quelque part.</p>
---	---

- 3) Quelle famille de mots le verbe σχολάζω a-t-il donné en français ?
- 4) Cherchez le sens du nom *diatribe*.

Dans le passage qui suit, Ischomaque relate à Socrate sa journée-type.

(14) Ἐγὼ τοίνυν, ἔφη, ὦ Σώκρατες, ὁ Ἰσχόμαχος, ἀνίστασθαι μὲν ἐξ εὐνῆς εἴθισμαι ἥνικ' ἔτι ἔνδον καταλαμβάνοιμι, εἴ τινα δεόμενος ἰδεῖν τυγχάνοιμι. **Κ**ἂν μὲν τι κατὰ πόλιν δέη πράττειν, ταῦτα πραγματευόμενος περιπάτω τούτῳ χρώμαι.

(15) Ἄν δὲ μηδὲν ἀναγκαῖον ἢ κατὰ πόλιν, τὸν μὲν ἵππον ὁ παῖς προάγει εἰς ἀγρόν, ἔγὼ δὲ περιπάτω χρώμαι τῇ εἰς ἀγρόν ὁδῷ ἴσως ἀμεινον, ὦ Σώκρατες, ἢ εἰ ἐν τῷ ξυστῶ περιπατοίην.

(16) Ἐπειδὴν δὲ ἔλθω εἰς ἀγρόν, ἂν τέ μοι φυτεύοντες τυγχάνωσιν ἂν τε νειοποιούντες ἂν τε σπείροντες ἂν τε καρπὸν προσκομίζοντες, ταῦτα ἐπισκεψάμενος ὅπως ἕκαστα γίγνεται, μεταρρυθμίζω, ἔαν ἔχω τι βέλτιον τοῦ παρόντος.

(17) Μετὰ δὲ ταῦτα ὡς τὰ πολλὰ ἀναβάς ἐπὶ τὸν ἵππον ἵππασάμην ἵππασίαν ὡς ἂν ἔγὼ δύνωμαι ὁμοιοτάτην ταῖς ἐν τῷ πολέμῳ ἀναγκαίαις ἵππασίας, οὔτε πλαγίου οὔτε κατάντους οὔτε τάφρου οὔτε ὀχετοῦ ἀπεχόμενος, ὡς μέντοι δυνατὸν ταῦτα ποιοῦντα ἐπιμέλομαι μὴ ἀποχλωεῦσαι τὸν ἵππον.

(14) "Eh bien, Socrate, dit Ischomaque, j'ai pris l'habitude de quitter le lit à une heure où il m'est possible de trouver encore chez eux les gens que je peux avoir besoin d'aller voir. Quand j'ai quelque affaire à régler à la ville, je vais la régler, ce qui me sert de promenade.

(15)

(16) Une fois arrivé à la ferme, que je trouve mes gens en train de planter, de façonner la jachère, de semer ou de rentrer les récoltes, j'examine en détail comment le travail s'exécute et je corrige la manière de faire des ouvriers si j'en connais une meilleure.

(17) Là-dessus, je monte en général à cheval, et j'exécute des exercices aussi semblables que possible à ceux qu'exige la guerre. Je n'hésite pas à marcher obliquement¹ ni à descendre une pente rapide, ni à franchir un fossé ou un canal. Autant qu'il est possible dans ces exercices, je fais attention à ne pas estropier mon cheval.

1 La marche en oblique permet de gravir une colline (note de Claude Mossé dans l'édition des Belles Lettres 2008).

(18) Ἐπειδὴν δὲ ταῦτα γένηται, ὁ παῖς ἐξαλίσας τὸν ἵππον οἴκαδε ἀπάγει, ἅμα φέρων ἀπὸ τοῦ χώρου ἅν τι δεώμεθα εἰς ἄστν. Ἐγὼ δὲ τὰ μὲν βάδην τὰ δὲ ἀποδραμῶν οἴκαδε ἀπεστλεγγισάμην. Εἶτα δὲ ἀριστῶ, ὦ Σώκρατες, ὅσα μήτε κενὸς μήτε ἄγαν πλήρης διημερεύειν.

(18) Quand j'ai fini, le valet le fait rouler dans le sable et le ramène à la maison, en rapportant en même temps tout ce que nous pouvons avoir besoin pour la ville. De mon côté, je rentre à la maison, partie en marchant, partie en me mettant à courir, et je me frotte tout de suite avec l'étrille². Puis je déjeune, Socrate, juste assez pour passer la journée sans avoir l'estomac ni vide ni trop plein."

Xénophon, *Économique*, XI, 14-18, traduction de P. Chantraine, 1949.

COMPRÉHENSION

1) Traduisez le paragraphe n° 15 à l'aide du vocabulaire suivant :

ὁ ἀγρός, ου : 1) le champ, le bien de campagne 2) la campagne.

ἀμείνων, ων, ον : (comparatif de ἀγαθός) meilleur, préférable... ἢ : que / à.

ἄν : ici, ἔάν (εἰ + ἄν) = si (conjonction).

ἀναγκαῖον ἔστι : il est nécessaire de + *inf.*
Le verbe être est ici sous-entendu.

ἴσως : également.

κατά + *acc.* : dans (lieu).

ὁ ξυστός, ου : galerie couverte d'un gymnase.

ἡ ὁδός, ου : la route, le chemin.

περιπατέω-ῶ : se promener, circuler.

ὁ περίπατος, ου : la promenade.

χράομαι-ῶμαι + double *datif* : se servir de qqch comme qqch.

2) Où habite Ischomaque ? Justifiez en citant le texte grec.

3) En quoi peut-on affirmer qu'il s'agit d'un riche citoyen ?

4) Quelles activités combine-t-il au quotidien ?

5) Quelles affaires délègue-t-il néanmoins, et à qui (premier extrait) ?

² Lame courbe dont on se frictionne après le bain ou l'exercice (même référence).

GRAMMAIRE

L'expression de la répétition dans le présent

En français, le présent de l'indicatif peut exprimer une habitude ou une répétition.

Ex : Lorsque je rentre chez moi, je retire mes chaussures.

Pour marquer la répétition dans le présent, le grec emploie la particule **ἄν** et le **subjonctif** dans les propositions conditionnelles, temporelles et relatives.

La particule **ἄν** se soude alors souvent à la conjonction : **εἰάν** ou **ἄν** (= εἰ + ἄν), **ὅταν** (= ὅτε + ἄν)...

Le verbe de la **proposition principale** reste quant à lui au **présent de l'indicatif**.

Ex : Τοῦτο **ὅταν** κελευῖ, πράττω : Quand (=chaque fois que) il l'ordonne, je le fais.

L'expression de la répétition dans le présent est très présente dans le texte de Xénophon, car Ischomaque raconte à quoi il occupe généralement ses journées.

Les exemples sont ainsi très nombreux :

“**Ὅταν** δὲ μὴ *πράττης* τι τοιοῦτον, [...] ποῦ διατρίβεις καὶ τί ποιεῖς ;
Lorsque tu ne fais pas ce genre de choses, où passes-tu ton temps et que fais-tu ?

Ἐὰν δὲ μηδὲν ἀναγκάϊον ἦ κατὰ πόλιν, τὸν μὲν ἵππον ὁ παῖς προάγει εἰς ἀγρόν.
Si je n'ai aucune obligation à la ville, l'esclave conduit mon cheval à la ferme.

Μεταρρυθμίζω, **εἰάν** ἔχω τι βέλτιον τοῦ παρόντος.
Je modifie si j'ai une meilleure solution que celle présente.

Ἐπειδὴν δὲ ταῦτα γένηται, ὁ παῖς ἐξαλίσσας τὸν ἵππον οἴκαδε ἀπάγει.
Dès que cela a été accompli, l'esclave rapporte le cheval à la maison après l'avoir fait rouler dans la poussière.

Exercice : traduisez les phrases suivantes (manuel de grec 4e éd. Scodel, 1983) :

a) Ὅταν οἱ Ἀθηναῖοι πρεσβεύωσιν, οἱ Ἕλληνες οὐ βούλονται αὐτῶν ἄκουειν.

b) Ἐπειδὴν ὁ Δημοσθένης λεγῆι τοῖς Ἀθηναίοις, βούλεται παρρησίαν.

c) Ἐπειδὴν οἴκοι μένωμεν, ὁ Δημοσθένης ἡμᾶς κατηγορεῖ.

d) Ἐὰν μὴ ὑγιαίνω, τῷ ἰατρῷ συμβουλεύομαι.

e) Ὅταν αἱ Ἀμαζόνες τοξεύωσιν, οἱ πολέμιοι φεύγουσιν.

Rappels éventuels : le présent de l'indicatif et le présent du subjonctif.

II / La journée d'un citoyen romain

Dans le premier livre des *Satires*, Horace s'adresse à Mécène, son protecteur. Il lui explique qu'en tant que fils d'affranchi, il n'a jamais subi de pression pour mener une carrière politique. Libéré de cette ambition, le poète adopte un train de vie modeste et vaque paisiblement à ses occupations quotidiennes.

Hoc ego commodius quam tu, praeclare senator,
milibus atque aliis vivo. Quaecumque libido est,
incedo solus, percontor quanti holus ac far,
fallacem circum vespertinumque pererro
saepe forum, adsisto divinis ; inde domum me
ad porri et ciceris refero laganique catinum.
Cena ministratur pueris tribus [...].

Deinde eo dormitum, non sollicitus mihi quod cras
surgendum sit mane, obeundus Marsya [...].

Ad quartam jaceo ; post hanc vagor, aut ego, lecto
aut scripto quod me tacitum juvet, unguor olivo [...].

Ast ubi me fessum sol acrior ire lavatum
admonuit, fugio Campum lusumque trigonem.

Pransus non avide, quantum interpellet inani
ventre diem durare, domesticus otior. Haec est
vita solutorum misera ambitione gravique ;
his me consolor victurum suavius ac si
quaestor avus pater atque meus patruusque
fuisset.

En cela et en des milliers d'autres choses,
je vis plus à l'aise que toi, illustre
sénateur. Je vais seul partout où j'ai la
fantaisie d'aller ; je m'informe du prix des
légumes et du blé. Je flâne souvent à
travers le Cirque, parmi les charlatans,
sur le Forum³ dans son aspect du soir. Je
m'arrête près des devins. De là, je reviens
chez moi trouver un plat de poireaux, de
pois-chiches et de crêpes⁴.
Le repas est servi par trois esclaves [...].

Ensuite je vais dormir sans avoir à
m'inquiéter de me lever matin et d'aller
trouver Marsyas⁵ [...].

Je reste couché jusqu'à la quatrième
heure ; celle-ci passée, je me promène à
l'aventure, ou bien, après avoir lu ou écrit
de quoi me faire plaisir au-dedans de moi-
même, je me fais frotter d'huile [...].

Mais, lorsqu'après des exercices fatigants
le soleil plus ardent m'avertit de l'heure du
bain, je fuis le Champ de Mars et le jeu de
trigon⁶.

Je déjeune frugalement, autant qu'il me
faut pour ne point passer la journée
l'estomac vide, puis je me donne du loisir
chez moi. Voilà la vie des hommes
affranchis des misères et du fardeau de
l'ambition ; voilà ce qui m'assure les
consolations d'une existence plus douce
que si mon aïeul, mon père et mon oncle
avaient été questeurs.

Horace, *Satires*, I, 6, 111-131,
traduction de F. Villeneuve, 2001.

3 Le "Grand Cirque" se situait entre le Palatin et l'Aventin. Après la clôture des affaires et des tribunaux, le Forum était envahi par une foule d'aventuriers, de revendeurs plus ou moins louches, de devins... (note d'Odile Ricoux dans l'édition des Belles Lettres 2002)

4 Le terme *laganum* désigne un beignet (*ibid.*).

5 Il y avait sur le Forum la statue d'un Silène portant une outre sur l'épaule gauche et levant le bras droit pour défendre son vin. On l'avait identifié à Marsyas qui avait défié Apollon à la lyre et que le dieu fit écorcher vif (*ibid.*).

6 Le terme *trigon* désigne la petite balle dure que se lançaient trois joueurs disposés en triangle (*trigonum*).

COMPRÉHENSION

- 1) Quelles remarques pouvez-vous faire sur le rythme de vie d'Horace ? Justifiez votre réponse en prenant appui sur le champ lexical du loisir.
- 2) À quelles activités la matinée d'un citoyen est-elle ordinairement consacrée ? Pour le savoir, appuyez-vous sur le deuxième paragraphe du texte : où se rend habituellement le citoyen avant midi ?

Rappels éventuels : la relation *patronus / cliens*, le Forum.

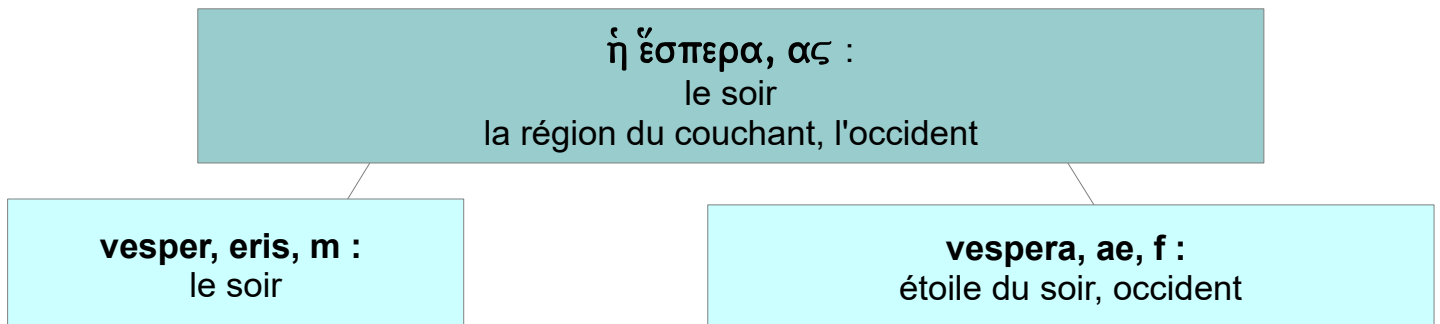
- 3) Sachant que la sixième heure, dans l'Antiquité romaine, correspond au moment où le soleil est à son zénith, à quelle heure se lève Horace ?
- 4) En vous référant à l'emploi du temps du poète, rédigez un court paragraphe dans lequel vous décrierez la journée-type d'un citoyen romain.

GRAMMAIRE

- 5) Quel est le temps dominant du texte d'Horace ? Quelle est sa valeur ?
- 6) Relevez les connecteurs temporels dans le texte latin.

VOCABULAIRE ET ÉTYMOLOGIE

a) *vespertinus, a, um* (adj.) : du soir



b) *cras* (adv.) : demain

c) *mane* (subst. neutre indéclinable) : le matin

Renforcé par **de** à basse époque (Ernout et Meillet) **demane** : demain

Complétez :

- Hercule alla chercher les pommes d'or du jardin des H..... ("les nymphes du couchant").
- Les v..... sont l'office religieux que l'on célébrait le soir.
- Les maisons étaient nimbées d'une clarté v.....
- Le fait de repousser sans cesse une action au lendemain se nomme la pr.....
- En espagnol, le mot "m....." désigne à la fois le matin et le lendemain.

CIVILISATION : LES HEURES DANS LA ROME ANTIQUE

Pardon, vous avez l'heure ?

Quelle heure est-il en cet instant précis à Rome ? Posez la question aux passants, et aucun ne fera la même réponse. À en croire Sénèque, il est impossible "de dire l'heure avec certitude, et il serait plus facile d'accorder les philosophes entre eux que d'accorder les horloges". Il est vrai que les Romains ne disposent pas d'instruments de précision pour calculer l'heure.

De tous ceux qu'ils utilisent, le plus répandu est le cadran solaire. Les modèles sont innombrables et de toutes tailles. Le plus grand est celui qu'Auguste a fait construire sur le Champ de Mars, et dont le *gnomon*⁷ n'est autre que l'obélisque de Psammétique II⁸ [...] - un monument qui se trouve désormais devant le Palazzo Montecitorio, siège de la Chambre des députés italienne. Il y a deux mille ans, cette tige géante projetait son ombre sur une vaste esplanade de 160 mètres sur 60, dallée de travertin blanc sur lequel des lignes graduées en bronze permettaient de lire la date et l'heure.

[...] Dans la Rome de Trajan que nous visitons, les cadrans solaires ne manquent pas. Ils sont placés sur de nombreux édifices publics, dans les jardins intérieurs des demeures patriciennes, et parfois même sur les passants eux-mêmes. Il s'agit dans ce cas de *solaria*, minuscules cadrans d'à peine 3 centimètres de diamètre. Comme la plupart des cadrans solaires romains, ces "montres de poche" sont concaves. Un trou imperceptible sur le côté laisse passer la lumière, laquelle projette un point lumineux sur les lignes et les symboles gravés dans la surface en creux pour donner l'heure.

[...] Il existe aussi des horloges à eau conçues sur le principe de la clepsydre. Elles se composent de deux vases en verre, le liquide s'écoulant goutte à goutte du vase supérieur dans le vase inférieur. Une échelle graduée sur le verre indique l'heure au fur et à mesure que l'eau monte. Ces horloges ont un gros avantage sur le cadran solaire : elles sont efficaces même en pleine nuit et par temps nuageux.

[...] Reste à savoir combien la journée compte d'heures ? Comme pour nous, elle se divise en 24 heures, soit 12 diurnes et 12 nocturnes, à ceci près que les Romains commencent à compter à partir du lever du soleil : *hora prima*, *hora secunda*, *hora tertia*...Autrement dit, première heure, deuxième heure, troisième heure, et ainsi de suite jusqu'à la douzième heure (*hora duodecima*) qui marque le coucher du soleil. On passe alors aux douze heures nocturnes. Vous ne voyez pas de différence avec aujourd'hui ? Elle est énorme, pourtant : premièrement, parce qu'en l'absence d'instruments précis pour mesurer le temps on ne parle pas encore de minutes et de secondes ; deuxièmement, parce que les heures n'ont pas la même durée selon les saisons.

Le point de référence fixe des Romains est midi (*meridies*), le moment où le soleil est à son zénith. On est alors à la moitié exacte de la journée. Six heures ont passé depuis l'aube, il en reste six jusqu'au coucher du soleil. N'oublions pas cependant que les jours sont plus longs en été qu'en hiver. Les heures d'été sont donc plus longues elles aussi. Et de beaucoup : 75 minutes séparent la sixième heure de la septième heure en été, contre 44 minutes en hiver !

Il en va de même pour les heures nocturnes, que l'on exprime généralement en "veilles", *vigiliae* signifiant "tours de garde" dans le jargon militaire. Chaque nuit est donc divisée en quatre veilles de trois heures.

Avec des heures aussi "élastiques", les Romains sont beaucoup moins stricts que nous en matière de ponctualité dans leur vie quotidienne, et ils font preuve d'une certaine tolérance envers les retardataires !

Alberto Angela, *Une Journée dans la Rome antique*, Payot, 2007 (traduction de Catherine Pierre-Bon).

⁷ Instrument formé d'une tige verticale projetant l'ombre du soleil ou de la lune sur un écran horizontal et permettant ainsi de mesurer leur hauteur au-dessus de l'horizon.

⁸ Psammétique II est un pharaon ayant régné en Égypte au VI^e siècle AVJC.

- 1) Quels sont les deux moyens de savoir l'heure dans la Rome antique ?
- 2) Quel est l'instrument le plus fiable ? Pour quelle raison ?
- 3) Qu'est-ce qu'un *solarium* ? De quel instrument est-il l'ancêtre ?
- 4) Pourquoi les heures des Romains sont-elles "élastiques" ?



Cadran sphérique découvert au XIXe siècle à Aquilée. Ier/IIe siècle de notre ère. Conservé à Vienne, dépôt archéologique de de l'Ephesus Museum (inv. n° ANSA I 224). Cliché : J. Bonnin, © Kunsthistorisches Museum Wien. Avec l'aimable autorisation du musée.



Cadran solaire portatif en os, découvert à Amiens en 2006 (Fouilles Eric Binet, INRAP) – Infographie Stéphane Lancelot, INRAP

Illustrations trouvées sur *Insula*, le blog de la Bibliothèque des Sciences de l'Antiquité de l'université de Lille :
<https://insula.univ-lille3.fr/2012/11/exposition-le-temps-des-romains/>
<https://insula.univ-lille3.fr/2012/09/horologia-romana/>

On renverra aussi à des articles parus dans le numéro 354 de la revue *Dossiers d'archéologie* (novembre / décembre 2012 : "Le Temps des Romains") :

- **Christine Hoët Van Cauwenberghe (université de Lille 3) : "Les cadrans solaires portatifs : à Amiens et dans le monde romain".**
- **Jérôme Bonnin (dr. de l'université Lille 3) : " Les horloges au quotidien dans l'Antiquité romaine".**

III / La journée d'un citoyen romain en villégiature

Voici la réponse de Pline le Jeune à son ami Fuscus, qui lui demande comment il occupe ses journées à la campagne.

C. Plinius Fusco suo s.

Quaeris quaemadmodum in Tuscis diem aestate disponam. Evigilo cum libuit, plerumque circa horam primam, saepe ante, tardius raro. Clausae fenestrae manent [...]. Cogito si quid in manibus [...]. Notarium voco et die amisso, quae formaveram dicto ; abit rursusque revocatur rursusque dimittitur.

Ubi hora quarta vel quinta – neque enim certum dimensumque tempus -, ut dies suasit, in xystum me vel cryptoporticum confero, reliqua meditor et dicto. Vehiculum ascendo. Ibi quoque idem quod ambulans aut jacens ; durat intentio mutatione ipsa refecta.

Paulum redormio, dein ambulo, mox orationem Graecam Latinamve clare et intente [...] lego. [...] Iterum ambulo ungor exerceor labor. Cenanti mihi, si cum uxore vel paucis, liber legitur ; post cenam comoedia aut lyristes ; mox cum meis ambulo, quorum in numero sunt eruditi. Ita variis sermonibus vespera extenditur, et quamquam longissimus dies bene conditur.

Non numquam ex hoc ordine aliqua mutantur : nam, si diu jacui vel ambulavi, post somnum demum lectionemque non vehiculo, sed, quod brevius quia velocius, equo gestor.

[...] Venor aliquando, sed non sine pugillaribus, ut quamvis nihil ceperim non nihil referam. Datur et colonis, ut videtur ipsis, non satis temporis [...].
Vale.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Lorsqu'à la quatrième ou cinquième heure – car le temps n'est pas fixé ou mesuré -, je me rends dans l'allée plantée d'arbres ou sous la galerie couverte, selon la météo du jour, je réfléchis au travail qui me reste et je dicte. Je monte en voiture. Là aussi, je reprends la même activité que lorsque je me promenais ou que j'étais couché ; mon attention, ravivée par le changement lui-même, est plus soutenue.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Quelquefois j'opère des changements dans ce programme : car, si je suis resté longtemps au lit ou si j'ai fait durer ma promenade, après ma sieste et ma lecture seulement, je circule non pas en voiture, mais à cheval, parce que ce moyen de transport plus rapide me permet de gagner du temps.

Je chasse parfois, mais jamais sans mes tablettes, afin que, même si je n'ai rien pris, je ne rentre pas sans rien. J'accorde aussi du temps à mes fermiers, quoiqu'il ne soit pas suffisant à leur avis.
Porte toi-bien.

VOCABULAIRE POUR LA TRADUCTION DU TEXTE

Premier paragraphe :

s. = *salus, utis, f* : salut.

quaero, is, ere, quaesivi ou **quaesii, quaesitum** : questionner, interroger.

quemadmodum (adv. et conj.) : comment, de quelle manière.

Tusci, orum, mpl : les Toscans, les Étrusques
> **Tuscus, a, um** : étrusque, toscan.

aestas, atis, f : l'été

diem dispono, is, ere, posui, positum : régler la journée.

evigilo, as, are, avi, atum : se réveiller.

libet, libuit, libitum est (impers.) : il plaît.

plerumque (adv.) : la plupart du temps.

Deuxième paragraphe :

dein = *deinde*.

mox (adv.) : bientôt.

oratio, onis, f : le discours.

clare (adv.) : distinctement, à voix haute.

intente (adv.) : avec attention.

iterum (adv.) : encore une fois.

ungo, is, ere, unxi, unctum : enduire, frotter (d'huile).

ungor, exerceor, labor : formes passives.

ceno, as, are, avi, atum : dîner, manger le repas du soir (la *cena*).

vel / -ve (à la fin d'un mot) : ou

circa : autour.

quid = *aliquid* : quelque chose.

in manibus (s.- e. *habere*) : avoir en mains = sur le chantier, en cours.

notarius, ii, m : le secrétaire.

admitto, is, ere, misi, missum : laisser passer.

formo, as, are, avi, atum : mettre en forme.

abeo, is, ire, ii, itum : s'en aller.

rursus (adv.) : à nouveau.

dimitto, is, ere, misi, missum : renvoyer, faire partir.

revocatur et **dimittitur** : formes passives.

pauci, orum, m : quelques-uns (s.-e. *amicis*).

comoedia, ae, f : la comédie, la pièce de théâtre.

lyristes, ae, m : le joueur de lyre

meis = les miens, mes proches.

eruditus, a, um : savant, instruit.

in numero + gén. : au nombre de

ita (adv.) : ainsi, de cette façon.

extendo, is, ere, tendi, tensum : étendre. Au passif : s'étendre, se prolonger.

quamquam : quoique, bien que.

condo, is, ere, didi, ditum : ici, passer, achever. Au passif : se passer, s'achever.

CONJUGAISON

On peut étudier ou revoir le présent de l'indicatif à la voix active et à la voix passive. Le texte de Pline contient en effet de nombreuses occurrences de la forme passive.

COMPRÉHENSION

- 1) À quel genre ce texte appartient-il ? Justifiez en relevant des indices en latin.
- 2) Grâce à quels indices grammaticaux pouvez-vous déduire que la journée de Pline le Jeune est chargée ?
- 3) Élaborez l'emploi du temps de Pline le Jeune, en complétant le tableau ci-dessous :

Heure romaine	Correspondance en français	Activité
Hora pr.....		
Hora s.....		
Hora t.....		
Hora qu.....		
Hora qu.....		
Hora s.....	Midi	
Hora sept.....		
Hora oct.....		
Hora n.....		
Hora dec.....		Selon le <i>Guide romain antique</i> , le repas du soir (= la) a lieu à ce moment-là.
Hora und.....		
Hora duo.....		

- 4) Classez les activités de Pline en deux catégories : celles qui ont trait aux affaires et aux obligations d'un (riche) citoyen, et celles qui se rapportent au loisir et au repos.

VOCABULAIRE ET ÉTYMOLOGIE

Otium, otii, n :

- 1) Loisir, repos (et en particulier) repos loin des affaires, loin de la politique.
Retraite des affaires.
- 2) Inaction, oisiveté.
- 3) Loisir studieux.
- 4) Paix, calme, tranquillité.
- 5) *Per otium* (expression adverbiale) :
tranquillement, à loisir.

Article du dictionnaire latin-français Gaffiot.

Otium, otii, n : le loisir, la tranquillité, la retraite

Ce nom désigne le temps de repos dont on peut profiter quand on est libéré de toute obligation extérieure. Il s'oppose ainsi au **negotium** (occupation, travail) que produisent les affaires et la politique. L'**otium** est le privilège des riches Romains : il permet à celui qui est **otiosus** (débarrassé de toute occupation imposée) de cultiver son esprit et son corps comme bon lui semble.

Article issu du *Manuel de Latin, Langues et cultures de l'Antiquité*, Magnard, 2018, sous la direction de Marie Bertheliet et Annie Collognat-Barès.

- 1) Comment est formé le nom *negotium* ?
- 2) Quels mots français sont issus de ce terme ?
- 3) Trouvez un nom et deux adjectifs français issus du nom *otium, ii, n*.
- 4) À quel nom grec, étudié au début de la séquence, le mot *otium* correspond-il le mieux ? Justifiez votre réponse.